

Les Petits Bancs

Une route défile dans mon rêve éveillé
Un petit chemin se greffe sur la mémoire.
Des pierres et herbes folles sortent de leur
fossé,
Une maison surgit dans ce hameau sans gloire

Un ruisseau ignoré, l'argile sous les pierres.
Au loin un horizon qui se perd dans les prés.
Des étés chauds et lourds et des pêches en
rivière
Et des courses à la fin pour cueillir les rosés

Les images se fixent pour toujours.
Il faut du souvenir travailler les ressources,
Plus jamais mon regard n'en refera le tour

Mes pas ne fouleront plus cette terre amie,
Mes mains ne sauront plus en retrouver la source,
Les petits bancs ont disparus, détruits.

